# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 28 OCTOBRE 1887.


## L'Orphéon Français.

Si vaste que soit la Salle Grunewald, elle contenait malaisément le monde qui s'y trouvait hier soir. Arrivé un peu tard, par suite d'un engagement pris antérieurement, nous n'y aurions certainement pas trouvé place, sans la prévenance du président, M. Chauvière ; grâce à lui —et nous l'en remercions ici—nous avons eu un siège excellent.

Quand nous sommes entré au Grunewald Hall, on en était aux couplets de Morales, avec chœur, *Le Cœur et la Main*; mais ceux auprès desquels nous nous sommes renseigné, nous ont affirmé que tout avait marché jusque-là à la satisfaction de l'auditoire. Du reste, à la belle humeur de celui-ci, à l'accueil par lui fait à tous ces jeunes gens, il était évident qu'il était content.

Les sévérités de la critique sont, à notre avis, absolument hors de place, alors qu'il s'agit de soirées musicales ou dramatiques données par des amateurs, surtout quand celles-ci sont non payantes. On ne saurait demander à des amateurs ce que l'on a le droit et le devoir d'exiger d'artistes ; c'est seulement au manière de distraction, sans prétentions, qu'ils font ainsi des pointes dans le domaine artistique.

Que s'ils arrivent même à des à peu près, nous tenons que cela est déjà beaucoup et il ne sied pas, ce nous semble, de marchander les encouragements.

Eh bien, si dans la soirée dont nous revenons, il y a eu de ci de là des imperfections, des accrocs, ils n'ont rien en pour nous surprendre ; nous nous y attendions comme toujours. Mais, somme toute, le public a passé là deux heures aimables et plusieurs des numéros du programme ont été agréablement interprétés.

Citons *le Défilé*, chœur de Tolesa ; le piquant trio des *Mousquetaires au couvent*, de Varney, chanté par MM. Maumous, W. Anglade, Alciatore et surtout: *Paris à la fenêtre !* jolie mélodie que M. Slamious a chantée et dite aussi avec goût, avec émotion. Un progrès notable en lui ; mais qu'il ne surmène point sa voix, qu'il ne se risque point aux trop hautes sommets.

La est le danger, le vertige. Aujourd'hui on réussit à peu près une ascension, demain, patatras ! on dégoule en renouvelant la tentative. Le chant est aussi un Mont Blanc qui joue de ces vilains tours là.

Dans la partie comique, la chansonnette, très bon accueil encore fait à M. Erard qui a chanté : *En revenant de la revue*, avec accompagnement du chœur, et à M. A. Alciatore, qui n'a pas manqué d'entrain dans une gri-voiserie, intitulée: *N'y avait qu'ça d'vu mieff à l'e nuc'ht*.

Ce n'est pas précisément la poésie de Musset, de Lamartine ou de Victor Hugo, soit, mais enfin cela est amusant, et les trois ou quatre couplets ont été gaillardement troussés par le jeune orphéoniste.

Nous félicitons donc et les membres de l'Orphéon Français et leur nouveau directeur, M. Geo. L. O'Connell, de l'ensemble de cette soirée, qui a laissé une impression toute favorable.

M. O'Connell mérite de nouveau les éloges pour la façon consciencieuse, la tâche, dont il conduit le Cercle qui lui est confié.

Il dispose avec habileté des éléments incomplets qu'il a en main, et quoique dans la partie chorale certains timbres, certaines voix soient au-dessous de la proportion numérique qu'il leur faudrait, il obtient encore un résultat très acceptable.

Avant de terminer, nous ne saurions, pour notre part, trop remercier les Orphéonistes de la façon toute courtoise dont ils reçoivent leurs invités; on ne pourrait mieux faire.

Quand nous avons quitté la salle Grunewald, le bal battait son plein, des tables très élégamment servies attendaient les convives, et nous ne serions pas surpris d'apprendre que le matin a trouvé bon nombre d'attardés joyeusement à table ou en danse.

## Notation automatique.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs d'une invention de M. J. A. Decuir, pour laquelle il prenait date ici presqu'à la même heure—coïncidence rare—à laquelle un autre inventeur, M. Carpentier, si notre mémoire est fidèle, réalisait aussi la même idée, en France, à Paris.

Le fait est constaté dans les colonnes de l'ABEILLE, par conséquent l'invention de M. Décuir est bien sienne.

Seulement celui-ci n'a pu encore faire exécuter son appareil par un spécialiste, mais anxieux de gagner du temps, il s'est mis bravement à l'œuvre lui-même, et de ses propres mains a établi l'ébauche qu'il faisait fonctionner mercredi dernier devant quelques invités.

On comprend facilement que, dans de pareilles circonstances, il n'ait pu produire qu'une initiation de la combinaison par lui trouvée, et que le dernier mot en sera dit seulement alors que les pièces de l'instrument auront toutes été fabriquées par un expert.

Quoi qu'il en soit, cet embryon de mécanisme fonctionnait, l'autre jour, sinon avec une obéissance complète, du moins d'une façon suffisante pour prouver que l'inventeur atteindra son but.

Donc, il s'agit d'un jeu de petits marteaux qui, se superposant, eux mêmes, aux marteaux de tout piano, sont agencés de telle sorte, sont liés à un cylindre, cannelé comme une longue et large feuille de papier, d'une façon telle, que toute note frappée au clavier est aussitôt reproduite sur ce papier en rotation.

La rotation—celle qui s'est produite devant nous—était due à un simple vieux mouvement de pendule, que M. Decuir avait sous la main et qu'il a utilisé pour l'occasion. Les marteaux superposés sont armés de petits godets dont les uns sont chargés d'une encre rouge, pour les notes naturelles, les autres, d'une encre bleue pour les dièzes et les bémols.

Une fois l'exécutant au piano, cette batterie additionnelle se met en branle et chaque note touchée est gravée, par les marteaux à godets et garnis de pointes en manière de styles minuscules, sur la feuille de papier, qui se déroule de son cylindre, comme nous l'avons indiqué.

Le rouleau qui évolue ainsi, porte l'esquisse, le fac simile du clavier, et les valeurs, c'est-à-dire toute la monnaie de la ronde : blanches, croches, doubles croches, etc., etc., sont indiquées par des traits plus ou moins longs, mathématiquement proportionnés, se détachant, espacés, en larges lignes rouges ou bleues, dans leurs mesures détachées les unes des autres.

Le peu de temps durant lequel nous avons vu se mouvoir cet ingénieux appareil, encore à l'état d'indication, ne nous permet pas d'entrer ici dans des détails plus minutieux, plus complets : néanmoins nous avons quitté le salon de M. Décuir, avec l'impression qu'il a trouvé là un notateur spontané, automatique, dont la mise en pratique est certaine.

Une fois parfaitement confectionné, cet appareil sera d'un prix réel pour tous ; surtout pour les amateurs ou artistes chez lesquels l'improvisation est facile, mais fugitive aussi.

Plus ne leur sera besoin de taxer leur mémoire ; ils auront dans ce mécanisme très simple un écho d'une entière fidélité. L'appareil de M. Decuir emmagasinera toutes les improvisations ; le compositeur y pourra librement faire sa cueillette, trier. Pour la composition spontanée, il n'y aura plus de coulage, comme on dit en langue commerciale. Le musicien écrira en même temps qu'il créera.

CENTRAL HOTEL.—Le Central House que nous avons déjà recommandé aux lecteurs, a été ouvert hier. Mme Wulff, dont le fils, très connu dans cette ligne d'affaires, dirigera la maison, avait convié à cette inauguration quelques amis et des membres de la presse. D'une façon toute charmante elle a reçu ses invités, fait les honneurs de son nouveau local ; celui qu'occupa plusieurs années le Commercial Club.—

Nous avons profité de l'occasion pour le visiter, et nous n'hésitons pas à dire que peu de maisons meublées sont aussi bien distribuées, unissent mieux le confortable au bon goût. Tout y est battant neuf, cela va de soi, et les meubles, fournis par la maison Zambelli, sont tout-à-fait dans le genre moderne, du meilleur choix. Rien n'a été oublié dans des ameublement ; pas une chambre qui ne soit spacieuse, élégamment garnie.

Avec l'aide de M. E. E. Wulff, qui longtemps a été attaché à l'Hôtel Vonderbank, on peut être certain que le Central Hotel, ouvert par Mme Wulff, comptera au premier rang des hôtels garnis de la Nouvelle-Orléans. Il est situé rue du Canal, c'est-à-dire le quartier le plus brillant de la ville, et, nous le répétons, rien n'y a été oublié de ce que vent le confort.

DIME MUSEUM.—Tous les jours, de dix heures du matin à dix heures soir, représentations de tous genres aux deux théâtres et au Charlo Hall du Dime Museum, rue du Canal.

## Bonne œuvre.

Avons-nous besoin de dire l'intérêt que nous prenons à la soirée qui s'organise au bénéfice de la veuve et des enfants du Professeur Geo. Sontag, dont on connaît la fin si lamentable, si prématurée ? Bien assurément nous appelons la réussite complète, brillante, d'un projet dont les membres de l'Orchestre Sontag (West End) ont pris l'initiative ; il le faut dire, et bien haut, à leur éloge.

M. Geo. Sontag était d'abord leur ami et comme un ami il les traitait invariablement. Leurs relations avec lui eut été charmantes toujours, et à peine la triste nouvelle nous était elle venue de Pont Breaux, où leur chef a succombé, que déjà leur pensée s'arrêtait avec sollicitude sur la famille du pauvre artiste, si péniblement frappée. Ils savaient que, si réglées que fussent les habitudes de M. Sontag, si prévoyante qu'en fut son économie, il ne pouvait avoir mis de côté qu'un bien modeste pécule.

Ils ont donc voulu donner une preuve nouvelle de sympathie à la veuve, aux trois enfants de leur regretté camarade et vite ils ont passé du projet à la réalisation. Cette initiative leur fait le plus grand honneur. Cela est bien, cela est noble.

A eux se sont joints les membres de l'Orphéon Français et nombre d'amateurs distingués—chanteurs et instrumentistes.

En conséquence un concert vocal et instrumental aura lieu dimanche prochain, 30 octobre, en matinée, au Grand Opera House. On commencera à midi.

Prix du billet 50 cents ; un supplément de 25 cents donnant droit à une place réservée.

## Soldiers' House of Louisiana.

La fête donnée au Washington Artillery Hall et dont le produit tout entier est destiné à la caisse du Soldiers' Home of Louisiana, a été fort brillante hier. Elle se continuera aujourd'hui et le programme de cette seconde et dernière journée et soirée sera encore plus attrayant, plus varié que le premier. Prix d'entrée 25 cents.

THÉATRE FARANTA.—Le drame a pris possession de la scène Faranta, depuis quelques jours et il y fait, en vérité, de fort bonnes affaires. Troupe très convenable, d'ailleurs, que celle qui joue *Storm Beaten* ; beaucoup d'ensemble dans l'interprétation d'une pièce intéressante.

*Storm Beaten* restera sur l'affiche jusqu'à dimanche soir inclusivement.

ANNIVERSAIRE.—La Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans, l'une des associations les plus nombreuses de la Louisiane, célébrera après-demain dimanche, 30 octobre, son 21me anniversaire.

Cette fête est toujours brillante ; elle réunit des hommes qui sont d'abord des travailleurs infatigables, toujours au devoir. Mais ils ne se contentent point de ce labeur sans trêve, si dur souvent, qui n'a jamais un jour de halte ; ils ont aussi le culte du bien, de la charité, et cette charité, ils la pratiquent dans le silence, sur une vaste échelle.

Nous en connaissons beaucoup, appartenant à ce groupe, auxquels jamais on ne s'adresse en vain, alors qu'il s'agit de misères réelles ; ils donnent généreusement, spontanément, et les noms de ces bienfaiteurs restent presqu'invariablement inconnus.

Cet anonymat du bienfait en double le prix.

La Société des Bouchers est, numériquement parlant aussi, l'une des plus importantes de la Nouvelle-Orléans. Vous en pourrez juger après demain, en la voyant dîner par nos rues.

Le banquet annuel accoutumé aura lieu à 1 heure et demie à la Salle de l'Etoile Polaire, coin des rues Kerlerec et des Remparts. Nul ne s'entend mieux qu'eux à l'ordonnance des fêtes de la table ; le menu de dimanche, dont on nous a révélé le mystère, le prouvera mieux que tous les autres.

Nos remerciements pour l'invitation que nous recevons et la lettre tout aimable qui l'accompagne.

THÉATRE SAINT CHARLES.—Beaucoup de monde encore hier au théâtre St-Charles, et toujours grand, très grand succès pour l'école de M. Bristol. Ce soir, même spectacle, c'est à dire l'un des plus surprenants, des plus intéressants que nous sachions.

Demain, deux représentations : matinée et soirée.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, seconde représentation de la charge *Melchey's Ivy Party*, où MM. Barry et Fay obtiennent peut-être leur plus franc succès de tire.

Dimanche, première soirée de Mme Dion Boucicault Agnes Robertson) dans *My Geraldine*.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Température du 27 octobre 1887.**

Thermomètre de F. A. Ulrich, Opticien.

No 112 rue du Canal.

| Entre Carondelet et Baronne | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 59 | 11 |
| Midi | 62 | 14 |
| 3 P. M. | 64 | 15 |
| 6 P. M. | 64 | 16 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS**

Inscrits au Bureau de l'état civil dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

John Fardon à Mlle Louisa Brandel.
Fabor Knopp à Mlle Louisa McGinty.
John Walker à Mlle Mary Miller.
Ernest Blanda à Mlle Mary Farlar.
Edward Schneider à Mlle Catherine Heilmet.

**Naissances.**

Mme Albert Gilbert un garçon.
Mme Olivet Donaway une fille.
Mme Dudean J. Diet une fille.
Mme Sylvester Martin un garçon.
Mme James J. Cassidy un garçon.
Mme Manuel G. Eoles un garçon.
Mme Edward McGrath une fille.
Mme Chas. J. Oberle une fille.

**Décès.**

Lynton 104 ans George Lighart.
Joséphine A. Mme Cuny, Anne Pellas.
Maria Handy, 30 ans cour des rues Toulouse et Wilkes.
Thomas Reich 25 ans 60 rue Orléans.
Mlle Mary Dillon 1 ans 416 rue Remparts 6le ad.
Sarah Mathews 1 mois Alger.
Joseph E. Gandy 3 ans cour Moreles et Reynes.
Florine Smith 1 ans cour Dorgenois et Annetta.
Joseph Eicard 25 ans 111 rue Annette.
Theodore Gallaud 67 ans 364 rue Hospital.
Mme Catherine Haxen 51 ans 26 rue Pott.
Veuve Nonin R. Fiot 49 ans 823 rue Chartier.
Mlle Ruth Montgomery, 25 ans Maison du Bon Pasteur.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

William H. Foster à Mme Theodosia A. Greer, 1 une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Quatrième, St-Charles, l'avenue Washington et la rue Carondelet : 2, une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par l'avenue Washington, les rues Carondelet, Quatrième et St-Charles, $7500.

Jacob Heinzmann à Charles Moran, un terrain dans l'îlet borné par les rues St-Ferdinand, Port, Villeré et Robertson, $40.

People's Homestead Association à William T. Arny, deux terrains dans l'îlet borné par les rues Antonine, Foucher, Camp et Chestnut, $4600.

Héritiers de Joseph Moore McCullum et sa femme à Michael T. Carroll, deux terrains dans l'îlet borné par les rues Remparts, St-Patrick, Septième et Harmony, $500.

J. B. Magnard à Julie Soudain, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Dumaine, Ste-Anne, Derbigny et Romain, $1100.

Fritz Mellie à Mme C. Strangher, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Chippewa, Annonciation, Toledano et Pleasant, $1100.

**Cour Civile de District.**—Salvador Castillo contre Geo LHote & Cie pour $5000 de dommages pour blessures reçues.

Henry Dakeman contre la Morgan's Louisiana and Texas R. R. Co. pour $20,000 de dommages.

Les successions de Martha Rofer et Mme Geo Schwend sont ouvertes.

**Cour Criminelle.**—Section A—A. P. Christopher, accusé de voies de fait, a été avoué coupable.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre le même pour vol.

**Cour du recorder Davey.**—Frank Scheffer, blessures, etc., Cour criminelle sous caution de $500.

Charlotte Wilson, coups et blessures, Cour criminelle sous caution de $250.

**Jewish Home.**—La maison adressé une communication à l'agent Peter Brown, dans laquelle l'informe qu'il sera à opposer la signature à toutes les notes relatives à la vente du Jewish Home au école Methodist.

**Sous les roues.**—Mercredi hier à 5 heures, un nommé Simon Fitzpatrick est tombé de son camion au coin des rues Julie et Magasins et les roues lui ont passé sur le corps. Il a été transporté à l'hôpital.

**Plaintes.**—Les plaintes suivantes ont été reçues à la mairie :

Des citoyens habitants dans le voisinage des rues St-Claude et des Champs Elysées, qui se plaignent de ce que la tour électrique située à l'intersection de ces rues soit susceptible de tomber du jour au lendemain.

Nouvelle plainte relativement au mauvais état des cheminées de l'immeuble incendié, encoignure Rousseau et Adèle.

Plainte relative au mauvais état du trotteir surface du No 33 de la rue Nord Romain.

Plainte des habitants des Champs-Elysées qui ne veulent point voir plus longtemps obstruant cette rue, les wagons de la compagnie du Louisville-Nashville.

**Suicide**— Mercredi matin, on a vu sur le chemin du Fort Espagnol un inconnu qui se dirigeait vers ce point. Quelques heures plus tard, l'officier Bohne a trouvé dans le Bayou St-Jean, entre le chemin de Milneburg et le Fort Espagnol, un paquet de vêtements que l'on suppose appartenir à cet inconnu.

Le paquet contenait un veston brun, une chemise de flanelle, un pantalon en drap gris, un chapeau de même couleur, à larges bords, et une paire de chaussures à guêtres.

Ce paquet a été déposé à la station suburbaine.

On suppose que l'inconnu s'est suicidé, mais toutefois on n'a pas encore retrouvé son corps.

PLUS TARD.—Le corps a été repêché et identifié comme celui de Auguste Chardin, habitant rue Ste. Anne No 597. Il exerçait l'état de chaudronnier ; il était marié et laisse 11 enfants.

**Conseil municipal.**— L'adjoint Kilpatrik a demandé au maire de convoquer le conseil municipal en séance spéciale, lundi soir pour terminer ce qui a été négligé à la dernière séance et s'occuper de ce qui peut avoir été présenté depuis.

La question du paiement des notes d'épicerie pour la prison de paroisse, sera vraisemblablement discutée.

**Cheval emporté.**—Hier à 2 h. de l'après-midi, un cheval attelé à un wagon conduit par un nommé H. Rault, s'est emporté, au coin des rues Chestnut et Jackson.

Le conducteur, qui a sauté à terre, s'est blessé aux bras et aux jambes ; le cheval a été arrêté à la hauteur de la rue Magnolia. Le wagon contenait une boîte d'outils de serrurier qui a été jetée à terre. Un partie seulement des outils a été retrouvée.

Le wagon a été fort endommagé.

**Louisville, New-Orleans & Texas Railway.**—A partir de dimanche, 30 octobre, il y aura des changements dans les heures de départ et d'arrivée des trains de Louisville, New-Orleans & Texas Railway. Le train de voyageurs du matin quittera la gare à 7 heures et arrivera à Memphis le même jour, à 10 h. 50 m. du soir, passant Vicksburg à 3 h. 05. Le train rapide de la poste partira comme de coutume à 5 h. 10 m. et arrivera à Memphis le lendemain matin à 8 h. 55 m. Rien de changé dans le train d'agrément de Baton-Rouge dont le départ de la Nile-Orléans reste fixé à 3 h. 45 m. de l'après-midi.

Le voyage de jour entre la Nile-Orléans et Vicksburg se fera en 8 heures 5 minutes ; le train rapide du soir aura un *sleeper* qui s'arrêtera à Vicksburg, comme de coutume.

**Le Révérend Sam Small.**—Le Rév Sam Small, qui vient ici prêcher la prohibition, et qui, dans son sermon de mercredi s'est permis de graves insultes contre les Allemands, va avoir à rendre un compte sévère de ses paroles à la population indignée qui s'est soulevée contre lui.

**Collision.**—Hier soir à 6 heures 30, une locomotive a heurté au coin des rues Front et Gaienie, un wagon conduit par un nommé Nelson qui a été blessé. Le cheval a reçu une légère blessure.

**Inspection.**—L'inspection des stations de pompes est terminée dans toute la partie supérieure de la rue du Canal. Les membres du comité sont très satisfaits de la façon dont sont tenues ces stations et du matériel qu'elles renferment.

L'inspection des stations situées de l'autre côté de la rue du Canal, (bas de la ville) aura lieu sous peu.

**Livres volés**—Une partie des livres de taxes, des années 1870, 71, 72, 73, 74 et 75, volés du Bureau de l'Auditeur d'Etat, alors que M. Geo. Johnson occupait ce poste, viennent d'être tout à coup retrouvés et cela à Alger, alors que l'on croyait qu'ils avaient été emportés par M. Johnson, lorsque celui-ci, fortement compromis, quitta l'Etat.

La découverte est due à M. Charles Cavanac, Collecteur de taxes à qui un habitant d'Alger avait présenté récemment un certificat attestant qu'il avait payé ses taxes de 1872 et 1874.

Ce certificat qui portait la inscription "tiré du livre original du Bureau du Collecteur des Taxes", donna l'éveil à M. Cavanac. Celui-ci sachant que ces livres manquaient, fit une enquête et découvrit deux des livres, années 1872 et 1874, chez la veuve d'un ancien percepteur de taxes d'Alger qui les lui remit sans observations.

Les autres livres manquent encore, mais ceux qui ont été retrouvés vont être envoyés au bureau de l'Auditeur et examinés afin de s'assurer des altérations qui peuvent y avoir été faites.

Cette découverte empêchera beaucoup de personnes de payer deux fois leurs taxes.

L'opinion du percepteur est que les livres ont été tenus cachés dans le but de servir les agissements de certain politicien à qui ils donnaient de l'influence. Les recherches vont continuer.

**Incendie.**—Hier matin vers 5 heures le feu a pris dans le double cottage Nos 235 et 235 1/2 rue Erato, qui appartient à M. Tiros Eugan. L'immeuble a été presqu'entièrement détruit.

Le No 235 était occupé par Jas. Murray, dont le mobilier n'était pas assuré ; l'autre partie par F. A. Miller ; Mobilier assuré $300 à l'agence L. F. Terry.

**Testament.**—Dans le testament de Mme Anna Goebel, veuve en premières noces de Anton Klock et en secondes noces de A. Goebel, il est dit que son fils Remy Klock ou Clarke n'a droit à aucune part d'héritage, ayant déjà reçu la somme de son père.

En conséquence, il est exclu comme héritier et nommé exécuteur testamentaire. A son fils, Rodolph Goebel, la défunte lègue ses biens mobiliers et à ses deux filles, Frédérique et Slomnia Clarke, une épicerie située rue Lafayette.

**Taxes**—On a constaté hier une augmentation sensible dans la recette des taxes : elle s'est élevée à $9,473 63.

**Maison de refuge des gaucons**—Le commissaire Mealey a fait commencer les travaux de réparations à la clôture de la Maison de refuge dont 240 pieds avaient été enlevés par le vent pendant la tempête.

**Election.**—Le maire Guillotte a été informé hier matin officiellement qu'un cours d'un meeting tenu lundi soir, par le bureau des directeurs de la Pelican Brewing Co., il a été élu membre de ce bureau.

**Claiborne Railroad.**—Le contrôleur a annoncé hier pour la seconde fois que la ville était prête à recevoir des offres pour l'achat des franchises de la ligne de tramways de Canal et Claiborne telles qu'elles ont été amendées.

**Colored Fair.**—Pour faciliter le déplacement des visiteurs à l'occasion de l'Exhibition organisée ici par la population de couleur de l'Etat, la Compagnie du Mississippi R.R. a fixé un prix réduit d'aller et retour, pour toutes les stations de l'Etat de la Louisiane situées sur la ligne.

Les billets seront vendus du 7 au 11 novembre et seront valables jusqu'au 13 inclusivement.

**Le feu.**—Mercredi soir à 8 heures 30, le feu a endommagé pour $50 environ, une cuisine en bois située sur le derrière du No. 461 de la rue Fulton, appartenant à Jos Mertzweiler et habitée par Joseph Mitchell.

Une alarme inutile a été donnée hier, à 5 heures 30 du matin, par l'officier Bloomfield, de la police Fagrell, qui ayant aperçu une lueur à une des fenêtres du deuxième étage de l'immeuble No. 12 rue Front, avait cru à un commencement d'incendie.

La lueur n'était autre que la flamme d'une allumette allumée par un individu qui fumait sa pipe près de la fenêtre.

**Trouvé.**—Hier matin, à 5 heures 30, on a trouvé sur le seuil d'une porte, au coin des rues Joséphine et Annonciation, un enfant nouveau né enveloppé dans une couverture. Il fut apporté à la station de police où il a été confié aux soins de la Mère Agnès.

**Perquisitions.**—Le député shérif des Etats-Unis Baker est arrivé en ville venant de Donaldsonville et demandant le prisonnier du nom de Leonard Trasimond qui avait volé une conserve de viande à bord du bateau Magnolia, tandis que celui-ci était en détresse sur le Bayou Lafourche.

—Une petite erreur s'est glissée dans les quelques lignes que nous avons écrites à l'occasion de la célébration du quatrième anniversaire de la Société de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane, dimanche dernier. Nous avons attribué à Mlle Beauchange le don d'une couronne à la Société, alors que nous devions l'attribuer à Mme Marie Bryans.

# DEPECHES TELEGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Arrestation pour faux.**

Paris, 27 oct—Cinq Anglais ont été arrêtés ici, sous la prévention d'avoir contrefait des valeurs du Southwestern Railroad Co. du Kansas.

**Chambre des Députés.**

Paris, 27 oct—M. Rouvier, premier ministre et ministre des finances, a présenté un projet de loi qui permet l'ouverture d'un crédit supplémentaire de 100,000,000 de francs pour l'armée et la marine.

Il a présenté aussi un projet de loi pour la conversion des rentes de 4 1/2 pour cent en rentes de 3 pour cent.

Le comité du budget de la Chambre des Députés a approuvé les propositions de M. Rouvier, premier ministre et ministre des finances, pour la conversion de la rente de 4 1/2 pour cent en rente de 3 pour cent.

La chambre des députés a adopté aujourd'hui par un vote de 333 contre 193 le crédit relatif aux paiements des pensions viagères accordées aux personnes blessées dans la révolution de 1848.

Les chefs des groupes de la droite disent qu'il est faux qu'il existe des dissensions parmi eux.

**Bonne transaction.**

Paris, 27 octobre.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 97 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 4,475,000 francs en or et 1,275,000 francs en argent.

**Les journaux parisiens et le discours de M. Crispi.**

Paris, 27 oct—Les journaux discutent longuement le discours prononcé par M. Crispi, à Turin, mardi. Ils font à cet égard beaucoup de réserves.

Ils demandent à l'Italie si elle veut faire une alliance de paix avec la France au lieu de la faire avec l'Allemagne qui, seule, trouble la paix en Europe.

**Grève incendie arrêté.**

Dunkerque, 27 oct.—Un incendie causé par l'explosion de la raffinerie de pétrole du député Trystram, a été arrêté. On a pu sauver les réservoirs de pétrole.

**Enquête sur l'affaire Caffarel.**

Paris 27 oct.—Des membres du comité nommé par la chambre des Députés pour faire une enquête sur l'affaire Caffarel, neuf sont pour l'urgence, deux l'y opposent.

**Demande d'indemnité au Maroc**

Tanger, 27 octobre—Le bey de la ville de M. Ferdinand, ministre de France, au Sultan, en ce moment à Meqnines, est de demander une indemnité au gouvernement maure pour le meurtre du commandant Smith, tué et dépouillé en pleine chasse.

**La poursuite contre M. W. Blunt.**

Dublin, 26 oct.—Le procès de M. Wilfred Blunt, à Woodford, a été repris ; hier, M. Harrington, conseil du défendeur, a demandé à la Cour de faire comparaître M. Balfour, secrétaire en chef pour l'Irlande, comme témoin, pour prouver que, comme le dit la proclamation, avis a été donné sous serment, que le meeting interdit à Woodford, devait amener un bris de paix.

M. Roman, conseil de la poursuite, a contesté à la défense le droit de s'enquérir de ce qui s'était passé à Dublin.

Le magistrat a répondu, que la demande de M. Harrington était basée sur la supposition que les faits allégués dans la proclamation étaient faux, et que la cour n'était pas compétente pour décider la question. L'audition des témoins a été reprise ensuite.

Les avocats de la défense ont fait un affidavit en faveur de la demande faite de citer M. Balfour ; l'affaire a été ensuite ajournée.

**Ce que pense le Nous de M. Chamberlain comme commissaire.**

Londres, 26 octobre—Le *News* dit que lord Salisbury doit déjà regretter la maladresse de son choix qu'il a fait de M. Chamberlain comme commissaire dans l'affaire des pêcheries.

Chamberlain est son ennemi en politique, et il sera fatal en diplomatie. Il semble avoir oublié que les Canadiens ont au sang anglais ou irlandais dans les veines et qu'ils ne sont pas disposés à supporter des insultes.

**Rétractation demandée à M. Gladstone.**

Londres, 27 oct—Le colonel Dopping, agent de la propriété Gwedore, publie dans le *Times* une lettre dans laquelle il demande que M. Gladstone rétracte les erreurs proférées par lui, sur l'autorité du Professeur Sinart, à propos de sa conduite, à lui Dopping, dans l'affaire des évictions de Gwedore.

**Le gouvernement autrichien.**

Vienne, 27 octobre—Le gouvernement autrichien a présenté un bill pour restreindre l'abus des liqueurs alcooliques dans toute l'Autriche.

**Arrestation.**

Constantinople, 27 octobre— L'individu qui a assassiné récemment le missionnaire italien Pastori, près de Scutari, a été arrêté.

**Le Prince Ferdinand de Bulgarie.**

Vienne, 27 octobre —On rapporte que le Prince Ferdinand de Bulgarie a avancé $200,000 sur sa fortune privée à la trésorerie bulgare—afin de hâter l'achèvement des chemins de fer.

M. Ristic, le premier ministre serbe, a récemment reçu les ministres de Servie à Bucharest, Athènes et Cettinj, de sorte que les gouvernements qui y sont représentés, afin de connaître l'opinion de ceux-ci sur une alliance offensive et défensive avec la Servie.

Les réponses ont été défavorables.

**M. Wilfred Blunt.**

Dublin, 27 oct—M. Wilfred Blunt, arrêté à Woodford dimanche pour avoir prononcé un discours à un meeting interdit par le gouvernement, a été trouvé coupable de violation du "*Crimes act*" et condamné à deux mois de prison. Les avocat de la défense ont donné avis qu'ils en appelleront de ce verdict.

**Tempête.**

Berlin, 27 oct—Une tempête a éclaté sur la mer Baltique et a jeté plusieurs navires à la côte, entre Bugen et Memel. Les fortifications de la côte ont été endommagées.

La Cour Suprême maritime a retiré le certificat au capitaine du steamer *Oder*, qui a sombré à la hauteur de Socotra, le 30 mai ; mais on permet au capitaine d'agir comme second.

**Mort de M. Johannes Modge.**

Londres, 27 octobre—M. Johannes Rodge, le principal fondateur du parti catholique allemand, est mort a Vienne. Il était âgé de 74 ans.

**Wady Halfa menacé.**

Le Caire, 27 oct.—Wady Halfa est menacé par 2,500 indigènes Soudanez. Des renforts pour Wady Halfa sont partis de Massouah.

**Guerre imminente dans le Zululand.**

Londres 26 octobre.—La guerre est imminente dans le Zululand contre l'annexion au Natal.

Sir Arthur Havelock, gouverneur de Natal à la fête de 1,500 hommes de troupes envoyés dans la colonie est partis pour le territoire qui appartenait anciennement à Cettawayo.

**Village détruit par un incendie.**

Madrid, 27 oct—Le village de Cadix près de Pampelune a été détruit par un incendie.

**Le discours de M. Crispi.**

Londres, 27 oct.—Le discours prononcé par M. Crispi, à Turin, a été approuvé par l'Allemagne et l'Autriche.

**Le correspondant du Chronicle.**

Londres, 27 oct.—Le correspondant du journal *Chronicle* à Rome, écrit que Père Gualdi revient en Irlande avec de nouvelles instructions et que Mgr. Persico le suivra de près.

**Prochain mariage.**

Madrid, 27 octobre—Le mariage de M. Canevas Del Castillo aura lieu lundi.

**Le procès Cohen.**

Londres, 27 oct—Joseph Novan, a déclaré qu'il n'a nulle connaissance des projets de dynamiteurs ; on a tenté de l'impliquer dans cette affaire. La façon dont on a procédé dans l'enquête sur l'affaire Cohen, indique clairement à ses yeux, que l'on voulait prêter au gouvernement un honteux appui.

**L'affaire de Sharp en appel.**

Albany, New York, 27 oct—Les plaidoiries dans l'affaire J. Sharp ont commencé devant la cour d'appel ce matin. La vaste salle était encombrée de spectateurs.

De chaque côté, il n'avait été accordé qui deux heures aux avocats. M. Bourke Cockran a parlé en faveur de Sharp et demandé une nouvelle audition du cause. M. Hissil doit prendre la parole au nom de la ville.

### WASHINGTON.

**Convention de la Ligue Nationale à Cœur d'Alène.**

Washington, 26 octobre.—Une convention de la Ligue nationale s'ouvre à Cœur d'Alène, samedi prochain ; elle durera trois jours. Les membres de la Chambre des Communes T. P. O'Connor, J. O'Connor et plusieurs représentants du pays de Galles doivent parler.

Les résolutions qui seront présentées à la Convention déclarent que le meeting représente 2,000,000 d'hommes, de race irlandaise diabite dans la Grande Bretagne. "Nous croyons, est-il dit, que l'Irlande ne sera jamais paisible et prospère, tant qu'elle n'aura pas la direction de ses affaires. Nous la soutiendrons chez elle, jusqu'à ce qu'elle ait obtenu ses droits inaliénables".

**Démission du vice-consul américain à Paris.**

Washington, 26 oct—M. Robert H. Hooper, vice-consul général à Paris depuis quatorze ans, a envoyé hier sa démission par le cable ; ce qui met fin à la longue et vive lutte qui a eu lieu pour la possession de ce poste.

Quand le major Rathbone, comme consul général actuel, est arrivé à Paris, au printemps dernier, il a nommé de nouveau M. Hooper vice-consul général, au grand désappointement de la foule des candidats, parmi lesquels se trouvait M. Lebreton, de Californie.

Il y a quelques jours, le major Rathbone donna la nomination n'avait pas été ratifiée, a reçu de Washington une dépêche lui déclarant que s'il ne se débarrassait pas de M. Hooper et s'il ne nommait pas à sa place M. Lebreton, sa nomination à lui-même ne serait pas ratifiée.

M. Rathbone a alors fait savoir au secrétaire actuel qu'il avait jusqu'ici bravé l'orage, mais qu'il lui était impossible de lutter plus longtemps ; que s'il persistait tous les deux, en même temps, perdraient leur place. C'est alors que M. Hooper prit la détermination d'envoyer sa démission.

**Bruit du mariage prochain du Secrétaire Bayard.**

Washington, 26 octobre.—Le bruit court d'un engagement entre le secrétaire Bayard et Mlle Sophie Dallas Markoe, qui est employée du département d'Etat. Mlle Markoe est âgée de 40 ans, est une femme accomplie ; elle fait partie de ce département depuis 1879 ou 1880. Sa sœur Marie est employée comme elle, et a la charge de l'expédition des lettres étrangères.

**Grand mariage.**

Philadelphie, 26 oct.—Mlle Camille Bergiman, fille de Mme M'Lester, Loughton a été unie aujourd'hui, par les liens du mariage à M. Jose de Fedroso, attaché à la légation espagnole de Washington à Glengarry, résidence d'été de Mme Loughton.

La fiancée s'était fait une grande popularité à Washington, depuis plusieurs années, et sa mère est une des femmes les plus aimées de la capitale nationale.

Le fiancé est le fils du marquis de Fedroso, de Cuba.

Mlle Rose Cleveland, sœur du Président, s'était chargée de la réception des invités et Mlle McElroy, nièce de feu le Président Arthur, était une des demoiselles d'honneur.

L'archevêque Ryan assisté de Rév. Ignotius Horstman, chancelier du diocèse, a fait le mariage.

**L'affaire du désastre de Chateworth devant les tribunaux.**

Springfield, Illinois, 27 oct.—Les commissaires des chemins de fer ont, aujourd'hui, ordonné l'impression de 500 copies des témoignages pris dans l'affaire du désastre de Chateworth.

L'avocat général a ordonné que l'on commençât les procédures contre la compagnie du chemin de fer de Louisville, Evansville et St. Louis, pour refus de comparaître.

**Goelette désemparée.**

Pensacole, 27 oct—La goélette américaine Scotia, allant de Mobile à Cuba, chargée de bois de construction, a été conduite à Pensacole par un remorqueur ; elle était désemparée.

**Vols de chemins de fer—Arrestations importantes.**

Tucson, Arizona, 27 oct—Depuis six mois, il se produisait des vols systématiques sur les trains à fret sur la ligne du Southern Pacific, entre Tucson et El Paso. Les détectives ont arrêté Griffin, conducteur du train de fret, et Charles Eddy ain